

Observations botaniques récentes sur l'île de Ré

Pierre LE GALL*

***Allium nigrum* ou *Allium multibulbosum* Jacq.**

Ce taxon mérite une attention particulière car il est inscrit dans la liste rouge des espèces menacées en France, comme vulnérable en France.

Fin mars 2012, lors d'un passage dans les marais du canton nord de l'île de Ré, mon attention a été attirée par plusieurs touffes d'une plante basse, à feuilles souples et d'un vert foncé, ressemblant de loin aux touffes de la jacinthe d'Espagne (*Hyacinthoides hispanica*), mais avec des feuilles beaucoup plus larges. Elles sont localisées dans une petite zone herbeuse non exploitée, située au début de la piste qui traverse les marais en direction du village des Portes, sur la commune de Saint-Clément-des-Baleines (XS 1320). Un rapide tour de cette parcelle permet de constater qu'il existe seulement deux touffes de quinze à vingt pieds chacune.

À cette date, aucune fleur n'était visible, mais au centre de chaque individu apparaissait une petite tige terminée par un groupe de quelques bulbilles, cette masse terminale étant recouverte et surmontée d'une courte gaine verte. Tous ces caractères font penser à une Liliaceae, et plus particulièrement à un ail, mais au froissement des feuilles aucune odeur alliagée ne se dégage.

L'identification d'*Allium nigrum* ne fait aucun doute. Il s'agit là d'une nouvelle station rétaise pour cette espèce méditerranéenne, car A. TERRISSE l'avait signalée en 1994, mais uniquement à l'est de la Passe, vers le chenal du Feneau (XS 1918) sur la commune de Loix. L'île de Ré semble bien être à la limite nord de l'aire de répartition de ce taxon et à ce titre ses stations méritent d'être suivies et préservées.

Dominique PATTIER (com. pers.) ne l'a pas revu sur l'île depuis les années 1980. En 2006, Nicolas LEBLOND du Conservatoire botanique pyrénéen note que ce taxon est en voie de disparition en France.

À la mi-avril 2012, une intense recherche des stations connues et répertoriées par A. TERRISSE aux abords du pont du Feneau (commune de Loix)

* P. L. G. : 4ter rue de La Maladrerie, F-17630 LA FLOTTE-EN-RÉ.
ps.legall@neuf.fr

se solde par un échec. La parcelle située à environ 300 m à l'est de la route de La Passe où A. TERRISSE signalait une forte population a manifestement été labourée et, de ce fait, aucune touffe de cet ail n'y est visible. Par contre, le long de la route qui longe le chenal vers l'ouest et qui va vers Les Herbiers, une petite levée de terre entre plusieurs bassins montre quatre touffes de quelques pieds chacune, tous avec des ombelles portant des bulbilles, mais sans fleurs (XS 1818).

En mai, la forte croissance des graminées interdit de voir les ails qui sont au ras du sol et donc plus bas que la végétation voisine, avec des feuilles qui commencent à jaunir et à faner. Le mois d'avril serait donc la période la plus favorable au repérage de stations non connues.

L'île de Ré serait-elle un îlot refuge pour cet ail, bien que les populations y aient manifestement régressé ?

L'absence totale de boutons et de fleurs en haut des tiges centrales, toutes remplacées par des bulbilles (confirmation à la mi-avril et en fin mai 2012), conduit à penser que nous sommes en présence de la variété *bulbiferum*, déjà connue et citée en Charente-Maritime, notamment par G. BONNIER dans sa *Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique*.

L'absence complète de fleurs sur tous les échantillons examinés en 2012 et les tentatives infructueuses menées par Dominique PATTIER en 1992 (com. pers.) de trouver des fleurs suggèrent que nous serions en présence de populations rétaises appartenant toutes au taxon *Allium multibulbosum* Jacq.

Amaranthus blitoides

Plusieurs exemplaires de ce taxon ont été découverts dans un terrain sableux situé au sein de la zone boisée au sud de La Flotte-en-Ré (XS 2915), en juillet 2012. Les tiges d'une cinquantaine de centimètres de long sont toutes étalées sur le sol et elles portent de nombreuses feuilles pétiolées lancéolées avec une marge blanche et des nervures saillantes et blanches à leur face inférieure. Chaque feuille d'un vert soutenu est marquée d'une tache plus claire à la face supérieure. Les fleurs sont réparties en petits groupes non pétiolés, à la base des feuilles.

Ce taxon vient s'ajouter à la liste des nouvelles espèces de l'île de Ré, et sans doute à celles de Charente-Maritime.

Anacyclus radiatus

Découvert pour la première fois en mai 2011 sur le parking de Sablanceaux nord, sur la commune de Rivedoux (XS 2812).

En mai 2012, plus d'une centaine de pieds de différentes tailles étaient visibles au même endroit. Malgré la période de fort gel de l'hiver 2011-2012, ce taxon méditerranéen s'est donc maintenu et même multiplié.

En 2013, la station est épargnée par les grands travaux d'aménagements routiers qui ont bouleversé de nombreuses zones végétalisées de tout ce secteur.

Asplenium marinum

En février 2013, une belle population de ce taxon très rare et protégé en Poitou-Charentes a été identifiée dans un puits ancien sur la commune de Saint-Martin-de-Ré (XS 2717). Il s'agit là d'une observation tout à fait

exceptionnelle car le milieu habituel de cette fougère correspond aux falaises et murs situés en bord de mer, sous l'influence directe des embruns. A. TERRISSE en avait observé un seul pied en situation classique sur les remparts de Saint-Martin.

Le puits concerné est situé au milieu de la cour d'une propriété appartenant au Conseil général de Charente-Maritime et qui est gérée et entretenue par la Communauté des communes de l'île de Ré. Les responsables ont été informés de la présence de cette station unique de façon à éviter qu'elle ne soit détruite lors d'une banale opération d'entretien et de nettoyage. Cette information a été efficace puisque, pour leur campagne d'entretien 2013, les responsables ont demandé à bénéficier d'une information pratique.

Asplenium ruta-muraria

Les quais du port de plaisance de Saint-Martin possèdent une très belle population de cette fougère, toujours rare par ailleurs sur l'île de Ré.

Plusieurs centaines de pieds se répartissent surtout sur les parois globalement exposées au nord, et parfois vers l'ouest. Ils sont presque tous implantés dans la jointure inférieure des gros blocs de pierre qui forment le bord des quais. À cet endroit, toute l'eau de pluie qui ruisselle sur le quai vient humidifier les mortiers anciens et assure ainsi un taux d'humidité suffisant pour que ces petites fougères subsistent sur ce substrat ingrat et l'exposition implique que le soleil n'y parvient jamais directement.

Broussonetia papyrifera

Le 'Mûrier à papier', d'origine asiatique, n'est certainement pas une espèce courante ni spontanée sur l'île de Ré. Deux individus de quelques mètres de haut ainsi que plusieurs petits exemplaires buissonnants sont présents sur un terrain loin de toute habitation et qui a manifestement été aménagé pour en faire un jardin, autour d'une surface « à camper ». Situé à la limite des communes de Rivedoux et de La Flotte (XS 3114), la parcelle concernée est manifestement abandonnée depuis plusieurs années. En mai 2013, chaque arbuste porte une multitude de chatons mâles dont les fleurs comportent quatre étamines caractéristiques qui repliées sur elles-mêmes se redressent brutalement au moindre contact et expédient ainsi leur charge de pollen.

La répartition très irrégulière des différents petits pieds et leur disposition par rapport aux grands individus suggèrent que ce taxon a déjà effectué une multiplication spontanée sur ce terrain abandonné et resté sans aucun entretien. À ce titre, ce taxon doit sans doute être considéré comme faisant dorénavant partie de la flore subspontanée rétaise.

Bryonia dioica

Au printemps 2012, lors d'une excursion de routine sur la commune de La Flotte, dans le secteur du Chemin Bas (XS 2816), j'ai eu la surprise de découvrir plusieurs jeunes exemplaires de ce taxon certes banal sur le continent, mais non répertorié jusqu'à ce jour sur l'île de Ré. Puis à quelque distance, découverte fut faite d'un pied femelle très fleuri et déjà garni de nombreux fruits. Tout autour de ce pied, de nombreux jeunes plants démontrent que cette

espèce est bien installée sur ce petit secteur. En mai 2013, lors d'une visite sur un site proche du Chemin Bas de La Flotte et au cours d'un printemps particulièrement frais et humide, ce sont plusieurs dizaines de pieds qui ont été observés, répartis de façon très irrégulière sous de gros Cyprès de Lambert, mais également sous des buissons de jeunes ormes et chênes verts. Cette population importante mais très localisée est certainement ancienne et jusqu'à maintenant était passée totalement inaperçue des botanistes locaux. Il est vrai que l'entrée principale de ce terrain privé à partir de la route est ornée d'une pancarte « entrée interdite », mais son accès est « libre » de l'autre côté par des chemins simplement empierrés. Le peuplement est dense mais malgré tout assez localisé et il est facile de passer à quelques mètres sans pour autant le remarquer.

Ce secteur est situé dans une zone boisée proche de plusieurs jardins régulièrement cultivés et sert manifestement à d'importants dépôts sauvages de déchets végétaux. Est-ce par ce biais que s'est réalisée l'implantation ?

Fin juillet 2012, dans le secteur des Évières, sur la commune de La Flotte (XS 2715), nouvelle surprise car je découvre quatre gros exemplaires de bryone montés à l'assaut de divers arbres, sur une parcelle ayant servi de décharge sauvage vers les années 1990. Bien que je sois passé sur ce terrain à de multiples occasions, je n'avais jamais remarqué leur présence. Lors de ce passage estival, il faut dire que plusieurs tiges étaient déjà partiellement sèches, ce qui indique que, dans un été normalement sec et chaud, les tiges doivent disparaître très rapidement.

En septembre, le dessèchement des tiges aériennes est tel que le repérage des plantes est pratiquement impossible, sauf à les avoir très bien localisées au moment de leur végétation active.

Buddleja davidii

Ce taxon, bien connu du grand public comme plante ornementale, est présent dans de très nombreux jardins rétais, ainsi que sur les trottoirs de toutes les zones urbanisées. Très connu pour son caractère facilement invasif, il est cependant rare de l'observer dans les milieux naturels rétais car les terrains sableux de l'est de l'île ou compacts des zones humides de l'ouest ne lui sont pas vraiment favorables. Cependant, je l'ai rencontré à l'état sauvage aux environs des Frégonds sur la commune de La Flotte (XS 2714). Il s'y est implanté et multiplié à la faveur de grandes surfaces ensoleillées, aux sols remaniés et rechargés de matériaux divers afin d'y permettre la circulation d'engins lourds et le stockage de gravats. Il y a déjà plusieurs dizaines de jeunes plants disséminés sur l'ensemble de la surface et sur les talus voisins. Ils ont trouvé en ce lieu des sols remaniés et remblayés qui leur conviennent très bien.

Il faut donc considérer que désormais ce taxon fait partie de la liste des espèces subspontanées présentes sur l'île de Ré.

Chenopodium glaucum

La présence de ce taxon m'a été communiquée par Jean-Marc BÉRAUD de La Flotte, à l'été 2012. La station repérée est située sur la commune d'Ars-en-Ré, dans le secteur de la Prise du Grand Garçon (XS 1518). Les quelques exemplaires présents y sont localisés sur une bordure de bassin.

Une recherche systématique permettrait sans doute de localiser d'autres stations car, pour l'instant, les Chénopodes ne font certainement pas l'objet d'examen détaillés de la part des botanistes locaux, d'autant que leurs variations morphologiques sont importantes chez de nombreuses espèces du genre.

Il n'en reste pas moins que ce signalement permet d'ajouter une nouvelle espèce à la liste des taxons rétais.

Cupressus sempervirens

Si les Cyprès de Lambert sont abondants sur tout le territoire de l'île, les Cyprès de Provence sont très peu représentés surtout en dehors des zones habitées. Il en existe cependant deux beaux exemplaires sur la commune de Sainte-Marie, dans un alignement de Cyprès de Lambert (XS 2914).

En janvier 2013, une coupe des Cyprès voisins est organisée et il faut espérer que ces deux « raretés » seront épargnées.

Cuscuta scandens

Plusieurs individus ont été découverts à la mi-juillet 2012 dans une vieille friche au sud de la commune de La Flotte (XS 3014). Les nombreuses tiges orangées formaient alors un voile sur quelques pieds de *Centaurea aspera* et les inflorescences étaient très nombreuses et à tous les stades, du bouton aux fruits. Cette cuscute est donc une nouveauté pour l'île de Ré, même si elle est bien connue en Charente-Maritime. Les deux styles courts et courbés dès leur base portent des stigmates en boule parfaitement visibles en haut des gros fruits globuleux et légèrement déprimés au sommet.

Le temps régulièrement pluvieux de ce début d'été 2012 a permis un développement estival de toute la végétation, habituellement déjà sèche à cette date. Ceci explique certainement le spectaculaire développement de ce parasite qu'il était impossible d'ignorer.

Il faut sans doute noter qu'en 2013 pratiquement aucune cuscute n'a été observée là où elles étaient si fréquentes en 2012.

Dracunculus vulgaris

Au printemps 2013, l'un des écogardes de la Communauté de communes de l'île de Ré m'a signalé la présence d'un exemplaire fleuri de ce taxon sur la commune de Loix, dans le secteur du Feneaux (XS 1818).

Il s'agit sans doute d'une plantation ornementale sur un terrain qui possède d'autres espèces horticoles. Dans la région, ces tentatives de plantation permettent que les plants subsistent plus ou moins longtemps sans toutefois se multiplier par graines ou par prolifération du rhizome. Je connais divers jardins dans La Rochelle où plusieurs exemplaires reflorissent chaque année. Ce taxon doit donc être considéré comme une curiosité, sans être intégré dans la flore locale.

En juillet 2013, Monsieur J.-M. BÉRAUD m'indique que, dans les jardins de son quartier à proximité du port de La Flotte, plusieurs exemplaires sont présents depuis plus d'une quinzaine d'années, sans avoir jamais fleuri avant ce printemps 2013. L'hypothèse d'une implantation ornementale se confirmerait donc, avec cette station située dans le périmètre urbanisé.

Euphorbia chamaesyce

Cette euphorbe a été découverte en juillet 2013 au bout d'une impasse de

La Flotte (XS 2817), à proximité du littoral. La population comporte plusieurs dizaines de pieds, répartis sur environ trente mètres de longueur. Le terrain concerné est situé au pied d'un mur de maison et il est sablonneux, bien tassé et régulièrement désherbé. Certains exemplaires forment des disques d'une bonne trentaine de centimètres de diamètre. Fin août 2013, toute la bande de terrain concernée a été totalement grattée et tous les végétaux présents ont été éliminés. Sans doute, de nombreuses graines sont restées sur place à cette occasion.

Il s'agit là encore d'une espèce méditerranéenne nouvelle pour l'île de Ré mais aussi sans doute pour la Charente-Maritime.

Euphorbia characias

Cette plante est devenue assez fréquente dans les zones urbaines, utilisée en décoration à la base des murs, aussi bien dans les jardins que sur les trottoirs. Jusqu'à maintenant, je ne l'avais jamais rencontrée en milieu naturel. Début avril 2012, un pied était présent et bien fleuri sur la digue récemment rénovée à Ars, au lieu-dit Fer Bouillant (XS 1519). Tous les rameaux de l'inflorescence sont jaunes, en particulier les glandes de l'involucre. Ce caractère différent de la couleur normale du taxon sauvage est bien connu chez plusieurs variétés ornementales. De même, les capsules portent de nombreux poils blancs.

Cette observation illustre encore une fois le passage d'une espèce cultivée à des fins ornementales vers les milieux naturels, à travers des transports de terres ou de déchets végétaux divers. Au printemps 2013, ce pied encore présent avait pris de l'ampleur.

Geranium lucidum

Selon A. TERRISSE, la répartition de ce géranium serait très irrégulière, avec seulement trois stations connues sur l'île de Ré.

Au printemps 2013, j'en ai localisé plusieurs importantes populations en divers endroits des communes de La Flotte, de Rivedoux et de Sainte-Marie. Elles sont toujours situées sur la lisière bien éclairée des bois, souvent en mélange avec *Geranium robertianum*. Sans doute faut-il penser que la coloration rouge des tiges très remarquable et commune à ces deux taxons prête à confusion lors d'un examen rapide des sous-bois et serait à l'origine du faible nombre de stations connues du Géranium luisant.

Mais faut-il aussi établir une relation entre le climat frais et humide de tout le printemps 2013 et l'abondance des stations, non conforme aux indications de A. TERRISSE.

Humulus lupulus

Le Houblon n'est pas connu sur l'île de Ré et il n'apparaît dans aucune des flores traditionnelles. En avril 2013, j'en ai découvert un pied très vigoureux sur la commune de Rivedoux, au lieu-dit le Fond des Bois (XS 3214). Il est installé en bordure d'un creux de terrain qui sert de bassin de réception pour les eaux de pluies.

Ce taxon, pourtant assez courant sur le continent, est absent sur l'île, sans doute en relation avec le fait qu'il nécessite des terrains frais à humides (qui sont rares ici) et qu'il ne supporte pas le sel (présent dans de nombreuses zones basses rétaises).

Sa fructification ne devrait pas se réaliser car la zone est régulièrement tondue afin de rester « propre », et il ne trouvera pas ici de support lui permettant de se développer normalement.

Lavandula angustifolia* subsp. *angustifolia

La lavande est de plus en plus fréquente dans les sites urbanisés de l'île de Ré, très souvent plantée dans les jardins mais aussi le long des trottoirs. En septembre 2013, il en existe quelques exemplaires ayant fleuri loin de toute maison et de toute zone de culture puisque situés dans les espaces ouverts entre les espaces boisés du lieu-dit « les Grands Bois » sur la commune de La Flotte (XS 3115). Il faut se demander si ces exemplaires ne sont pas la manifestation tardive d'une banque de graines issue de cultures très anciennes.

Leymus arenarius

Le « Grand Oyat » est parfois utilisé comme Poacée décorative, et c'est le cas depuis plusieurs années sur la commune de Sainte-Marie (XS 3111), sur le cordon sableux en front de mer devant le centre de thalassothérapie. Les quelques touffes plantées ont bien résisté aux inondations de la tempête Xynthia (février 2010), mais depuis plusieurs pieds sont apparus dans les sables voisins, à des distances qui éliminent la possibilité de rejets sur rhizomes. Il s'agit plus vraisemblablement de graines qui ont germé après un séjour dans l'eau de mer ou qui ont été déplacées par les forts courants jusqu'à un site favorable à leur germination. Ceci démontrerait donc que ce taxon se soit bien adapté aux sables du petit cordon dunaire présent sur ce site et qu'il faille désormais l'ajouter à notre inventaire rétais.

Lonicera japonica

C'est le 19 juin 2012 qu'a été récolté un échantillon fleuri de ce taxon, dans une parcelle boisée située au sud-est de La Flotte (XS 3015). Manifestement déjà ancien, le pied se développe au milieu d'un buisson où les déchets végétaux sont nombreux et anciens, les plus récents étant constitués de feuilles mortes d'un Cycas décoratif. Ce chèvrefeuille s'est donc bien implanté sur ce terrain favorable et s'y développe, mais sans doute ne deviendra-t-il pas une espèce invasive.

Odontites vernus* subsp. *serotinus

Août 2013 a permis de voir des populations très denses de ce taxon dans les prairies situées à l'ouest du Gillieux sur la commune de Saint-Clément-des-Baleines (XS 1121). La floraison tardive après une période de sécheresse et de fortes températures, ainsi que tous les critères morphologiques conduisent sans ambiguïté à cette détermination. A. TERRISSE signalait *Odontites verna* subsp. *verna* comme espèce rare présente en plusieurs points à l'est de Saint-Clément, mais sans plus de détails. Tela Botanica signale qu'il y a synonymie entre ces deux noms. Sans doute faut-il considérer que les stations de l'ouest de Saint-Clément observées en 2013 viennent compléter celles que A. TERRISSE avait repérées plus à l'est, ce qui permettrait alors de dire que cet *Odontites*, rare sur Ré, aurait une large répartition dans les prairies et friches autour des zones urbanisées de Saint-Clément.

Oenothera biennis

Le mois de juillet permet de voir de très abondantes populations d'Onagres dans de très nombreuses friches de la partie est de l'île. Si *Oenothera stricta* et *Oenothera erythrosepala* sont très courants, un troisième taxon est nettement moins répandu et pose quelques difficultés de détermination. Il s'agit sans doute de *Oenothera biennis* dont A. TERRISSE signalait seulement deux stations dans son inventaire paru en 1994. En juillet 2012, j'ai trouvé un groupe de quelques pieds d'une grande onagre sur la commune de La Flotte (XS 3015) présentant des caractères très différents de ceux visibles dans une grosse population d'*Oenothera erythrosepala*, distante de quelques centaines de mètres seulement et qui correspondent relativement bien à ceux de *O. biennis*.

Opuntia stricta

Ce taxon, résistant au froid, est présent dans les jardins de bon nombre d'amateurs de Cactées. J'en ai cependant localisé une population formée de quelques pieds dans une pelouse rase de type arrière-dune, sur la commune de La Flotte au lieu-dit les Culquoilés (XS 2015). L'un des exemplaires est constitué de plusieurs niveaux de raquettes, prouvant ainsi que sa présence en ce lieu date de plusieurs années. Il semble aussi que son origine soit la reprise d'un individu jeté dans la nature, car tout ce secteur est un lieu privilégié pour les abandons de déchets végétaux.

Les problèmes de dénomination précise des espèces du genre *Opuntia* sont nombreux et nous interdisent d'aller au delà du groupe des *Opuntia stricta*.

Oxalis latifolia

Les oxalides en corymbe (*Oxalis corymbosa*) sont fréquents un peu partout dans les espaces naturels rétais sans jamais constituer de fortes populations. Par contre c'est la première fois que je rencontre l'oxalide à larges feuilles. Le 19 juin 2012, en lisière d'une parcelle boisée sise au sud-est de La Flotte (XS 3015), une touffe montrait ses fleurs rose clair et ses larges feuilles. Là encore, l'examen du sol de son environnement direct démontre que des déchets végétaux y ont été déversés au cours des années précédentes et ceci laisse supposer une origine horticole pour ce taxon, très équivalente à de nombreuses stations d'autres espèces non spontanées.

Phillyrea latifolia

La présence de ce taxon est connue sur quelques stations du canton sud et une nouvelle a été repérée en janvier 2013, sur la commune de Saint-Martin, au lieu-dit Les Marais (XS 2716). À cet endroit, se trouve un très bel exemplaire de cinq à six mètres de haut, en lisière d'une clairière, et qui s'y trouve en mélange avec quelques grands alaternes. Le contraste des modes de floraison permet de bien les différencier à cette période de l'année, l'alavert étant constellé de nombreux bourgeons floraux presque blancs, localisés à toutes les insertions foliaires.

Phyllitis scolopendrium

Une petite station est d'ores et déjà connue depuis quelques années dans une ruelle du village des Portes où elle se maintient et se multiplie.

Une seconde station a été découverte en février 2013 dans les joints d'un

quai de « l'îlot », au port de plaisance de Saint-Martin. Environ une dizaine de petits pieds sont localisés sur la face verticale du quai exposée au nord-ouest de l'îlot, dans le joint inférieur des gros blocs qui forment le rebord du quai. À cet endroit, le joint est très creux et retient donc une humidité importante lorsqu'il pleut.

Cette fougère reste malgré tout une grande rareté sur l'île de Ré.

Physalis peruviana

En 2012, la population présente sur la commune de La Flotte durant l'été 2011 n'est pas réapparue, alors que le site semblait lui être particulièrement favorable. Durant l'hiver 2011-2012, une période de froids très vifs (- 8 °C) et continus sur plus d'une semaine est sans doute la cause de la « disparition » de cette espèce qui était présente en plusieurs points de l'île de Ré. Cette disparition est sans doute à rapprocher de celle des *Solanum aviculare* qui n'ont pas réapparu au printemps 2013 sur les sites qu'ils avaient parfaitement colonisés depuis plusieurs années.

Pinus nigra subsp. nigra

Les pins de l'île de Ré sont nombreux et variés. Des plantations expérimentales ont été réalisées au xx^e sur de nombreux sites soit par les professionnels de l'Office des forêts, soit par des particuliers, parfois sur de minuscules parcelles. Leur recensement est complexe et permet des découvertes. C'est ainsi qu'une plantation adulte de ce taxon a été observée en janvier 2013 sur la commune de Saint-Martin-de-Ré au lieu-dit 'Les Marais' (XS 2716). Dans son inventaire, A. TERRISSE ne signale que *Pinus nigra* subsp. *laricio*. Sans doute des observations approfondies permettraient de localiser plus souvent les Pins noirs d'Autriche. Pour la population des Marais, l'examen des aiguilles en particulier ne laisse aucun doute, car, sur l'ensemble du peuplement, tous les arbres portent des aiguilles relativement courtes et très rigides.

Polygonatum odoratum

Encore une espèce nouvelle recensée sur l'île de Ré. C'est au sud-est de La Flotte (XS 3015), dans une parcelle boisée, qu'elle forme deux taches de quelques dizaines de m² chacune. C'est au cours d'une prospection systématique en juin 2012 que j'ai découvert cette plante qui n'a jamais été signalée sur l'île, ni par LLOYD, ni par A. TERRISSE, ni dans la partie botanique de la Monographie de La Flotte (B. BERNARD).

À cette date, certains des plus gros exemplaires portaient des restes de fleurs, mais aucun fruit n'était encore développé.

Le site occupé est une parcelle comportant quelques pins maritimes déjà anciens et aussi des traces d'occupation humaine (cabane abandonnée et en ruine). Sans doute est-elle une de ces nombreuses parcelles de « terrains à camper » qui ont été aménagées et paysagées vers le milieu du xx^e siècle, puis abandonnées afin de respecter les réglementations concernant l'occupation des sols. Il semble être justifié de penser que le sceau de Salomon a été introduit à cette occasion et s'est maintenu sans aucun entretien, au même titre que le muguet par exemple qui forme parfois des tapis très denses sur des terrains où il n'est pas spontané.

Il s'agit donc d'un taxon particulièrement rare sur l'île de Ré et qui à ce titre mérite certainement une attention particulière.

Scrophularia auriculata

Ce taxon a déjà été signalé sur la commune du Bois-Plage dans le secteur de Mille-Fleurs avec un ou deux pieds. En mai 2013, une très grosse population est présente sur les berges des bassins de la station d'épuration de La Couarde (XS 2117). Sa présence sur Ré n'avait pas été signalée par A. TERRISSE et sans doute ne l'avait-il pas rencontré. Il est vrai que les terrains riches en eau douce qui lui sont favorables sont rares sur l'île de Ré. Au vu du développement de cette population, c'est donc un taxon à rajouter à l'inventaire général rétais et qui doit être présent depuis plusieurs années. Les terrains à l'intérieur du domaine de la station d'épuration subissent habituellement de grosses tontes d'entretien jusqu'à l'extrême bord des bassins et elles font disparaître toute la végétation un peu haute. Cette pratique est peut-être à l'origine du non-repérage de ce taxon.

Solanum villosum* subsp. *miniatum

Aux Évières (commune de La Flotte) le 20 juillet 2012, quelques pieds sont présents et repérables à leurs fruits orange. Un examen approfondi montre que les sépales sont pourvus de poils recourbés vers l'avant et pratiquement collés contre le support. Selon Ph. JAUZEIN, ce caractère correspondrait à la subsp. *miniatum*.

Selon A. TERRISSE, *Solanum luteum* (synonyme de *Solanum villosum*) est largement réparti sur l'ensemble de l'île, mais de façon très irrégulière.

Teucrium scorodonia

En juin 2012, sur la commune de La Flotte, à proximité de la station d'épuration (XS 2815), mon attention a été attirée par une population d'une plante non fleurie mais dont la structure des tiges et des feuilles me faisait penser à la germandrée scorodone. Fin juillet 2012, la confirmation est venue lors d'une récolte de fleurs. Cette population, comportant plusieurs centaines de pieds, est située juste à la lisière d'une parcelle boisée, en plein soleil, comme le sont les populations continentales. Or à ce jour, ce taxon très courant partout en France n'avait jamais été signalé sur l'île de Ré.

Valantia muralis

La présence de ce taxon, découvert par hasard en mai 2011, est confirmée vers la mi-avril 2012. À cette date, une exploration systématique des terrains les plus secs du secteur de La Solitude, sur la commune de Saint-Clément-des-Baleines (XS 1222), a permis de trouver plusieurs centaines d'individus en pleine floraison. Ils sont réunis en trois sous populations proches les unes des autres et ayant certainement une origine commune. La plus importante est répartie sur une surface de dix mètres par cinq mètres environ. Le terrain concerné correspond à un parking aujourd'hui fermé aux véhicules, dont le sol a été stabilisé. Particulièrement sec et chaud, il est partiellement couvert d'une végétation rase où l'on trouve de nombreux exemplaires de *Aphanes microcarpa* et de *Galium murale*.

Verbena bonariensis

Ce taxon, connu du grand public comme plante ornementale, est présent dans de nombreux jardins privés rétais ainsi que dans les massifs décoratifs

du domaine public. Jusqu'à ce jour, il semble ne pas avoir été observé dans les milieux naturels rétais. Cependant, le 23 juillet 2012 je l'ai rencontré aux environs des Frégonds sur la commune de La Flotte (XS 2714). Il s'y est implanté au milieu d'autres plantes envahissantes et invasives, à la faveur de sols remaniés et rechargés en matériaux divers afin de permettre la circulation d'engins lourds et le stockage de gravats.

Xanthium spinosum

Fin juillet 2012 j'ai découvert une population de ce taxon sur la commune de La Flotte, dans le secteur des Frégonds (XS 2714). Tous les exemplaires (plus de cent) sont localisés dans un chemin qui longe le terrain de stockage des gravats rétais. Le sol y est très tassé et légèrement en creux, ce qui crée une flaque lors des épisodes de pluie.

Jusqu'à maintenant, cette espèce ne semble pas avoir été signalée sur le territoire insulaire rétais. Mais sa réputation d'apparaître et de disparaître facilement de ses stations se vérifiera peut-être aussi sur Ré. Cette population sera donc à suivre régulièrement.

Yucca gloriosa

Les yuccas sont très présents sur l'île, essentiellement sur les terrains sableux littoraux, mais aussi dans de nombreuses parcelles « à camper » de l'intérieur. Parfois, ils forment des bosquets impénétrables sans doute sur des terrains où ils ont été jetés ; ailleurs, leurs alignements construisent des clôtures infranchissables.

A. TERRISSE dans son inventaire des plantes vasculaires de l'île de Ré se posait la question de savoir s'il fallait lui accorder le statut de taxon subspontané. Il avait remarqué que de jeunes pieds étaient parfois présents à des endroits où ils n'avaient certainement pas été plantés. Aujourd'hui, il paraît évident que la multiplication sexuée se produit parfois car de très jeunes plants sont de plus en plus fréquents dans un périmètre de quelques dizaines de mètres autour de pieds manifestement florifères. Il faut maintenant se demander si les fécondations à l'origine de ces jeunes plants se sont produites sans ou avec l'aide d'un insecte puisque, dans son pays d'origine, l'aide d'un insecte de la famille des Prodoxidae est la règle. Mais en Europe, s'il s'agit d'une fécondation assistée, quel est l'insecte responsable, et est-il de cette même famille ?

Dernier point concernant les populations rétaises : tous les individus repérés dans les espaces naturels n'ont aucun filament au bord de leurs feuilles. Ces dernières sont très raides et toujours terminées par une forte épine brun noir très acérée. Ces caractères correspondent à l'espèce *gloriosa*, au même titre que la présence dans ce taxon de véritables troncs ramifiés pouvant dépasser un mètre chez les individus âgés, ce qui n'existe pas chez *Y. filamentosa*. Donc pour toutes les citations locales de *Y. filamentosa*, il faudrait utiliser le terme de *Y. gloriosa*.

Yucca filamentosa existe cependant sur l'île, mais uniquement dans des terrains jardinés, comme sur certains rond-points routiers. C'est en particulier le cas en bas de la route de Saint-Martin à La Flotte où plusieurs exemplaires ont été plantés en 2011 : les feuilles sont souples, elles portent des épines terminales peu marquées et les bords sont ornés de longs filaments spiralés.

Zostera marina

Les populations de grandes zostères sont devenues des raretés sur les estrans rétais. Plusieurs avaient été repérées ces dernières années mais avaient disparu quelques mois plus tard. Fin 2012, une nouvelle population de plusieurs centaines de m² est présente sur la côte ouest de Ars, au Pas de Radia (XS 1218). Elle est constituée de plusieurs massifs dispersés dans une grande mare permanente dont le fond est couvert de sable grossier.

Cette population est seulement à quelques centaines de mètres d'une ancienne station qui n'est restée qu'une saison, ce qui montre que le site serait favorable à un bon développement de ce taxon.

Sur l'île de Ré il faut considérer que les grandes zostères sont présentes, mais seulement sous forme de populations temporaires, contrairement à ce qu'elles étaient au début du xx^e siècle.

Bibliographie

- BERNARD B., 1985 – *Monographie de la commune de La Flotte*. Édition Rupella.
JAUZEIN Ph., 1995 – *Flore des champs cultivés*. Édition Quae.
LLOYD J., 1854 – *Flore de l'ouest de la France*. Édition Forest Ainé.
TERRISSE A., 1994 – Inventaire des plantes vasculaires (végétation naturelle et adventice) présentes dans l'île de Ré. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, numéro spécial **13**.